Accompagner des ados à se mettre en projet

Rapport d'activités intermédiaire 2015-2016

Odyssée asbl

Introduction et remerciements

Année scolaire 2015-2016

Les vacances scolaires commencent bientôt et c'est, chaque année, depuis 15 ans que nous rédigeons, à ce moment-là, notre rapport d'activités annuel.
Pour la première fois, depuis la naissance de notre asbl, nous avons décidé de postposer notre rapport final au mois de décembre et de ne faire, en ce mois de juin, qu'un rapport intermédiaire.
À partir d'aujourd'hui, nous allons nous calquer non plus sur l'année scolaire mais sur l'année civile.

Pourquoi ?
En ce début d'année scolaire, pas mal de changements.
Le D.A.S. (Dispositif d'Accrochage Scolaire) qui nous soutenait financièrement depuis 15 ans, et que nous remercions sincèrement de nous avoir soutenus si longtemps, a jugé adéquat d'arrêter son soutien financier mais de, par contre, nous soutenir pour que nous puissions obtenir des fonds du FSE via le CCGPE (Centre de Coordination et de Gestion des Programmes Européens).
Nous avons, dès lors, principalement consacré le début de l'année scolaire à l'élaboration de dossiers, à la création de nouveaux partenariats avec des écoles mais aussi avec des centres PMS et des associations d'aide à la jeunesse.
Ce ne fut pas une mince affaire mais nous avons réussi. Nous avons obtenu des subsides pour des projets couvrant l'année 2016 et l'année 2017.
Nous tenons d'ailleurs à remercier aussi le Cabinet du Ministère de l'Enseignement qui, non seulement, nous a soutenus dans ce projet mais nous a également attribué un subside pour que nous puissions accompagner des jeunes hors les conditions des projets FSE.

Les projet FSE, de quoi s'agit-il ?
La problématique du décrochage scolaire touche toute l'Europe et celle-ci a décidé d'attribuer des fonds aux différents pays d'Europe, dont la Belgique, pour qu'ils puissent offrir, à moult services d'accompagnement de la jeunesse, la possibilité de travailler à réduire ce taux de décrochage ou du moins proposer des actions qui permettront la réflexion et, à plus long terme, la diminution du taux de décrochage.
Dans le cadre de ces projets, nous avons décidé de travailler avec des jeunes qui ont entre 15 et 24 ans et qui ont accumulé, au moment de leur signalement, plus de 20 ½ jours d'absence injustifiée. Ce ne sont pas des situations simples, cela nous change de notre public habituel qui avait entre 12 et 18 ans, mais nous sommes heureux de participer à cette dynamique.

Nous continuons néanmoins nos accompagnements individuels et en groupes de publics plus jeunes et en obligation scolaire à Bruxelles et en Wallonie et jugeons extrêmement utile de proposer et donner de plus en plus de formations de sensibilisation à la problématique du décrochage aux professeurs et éducateurs.
C'est grâce, principalement, au soutien de la Fondation Anahata que cela est rendu possible.

Et pour reprendre la citation d'Ovide "les petits ruisseaux font les grandes rivières", alors merci à la Fondation Roi Baudouin, la Fondation Reine Paola, la Fondation P&V, la Cocof, la Bank Degroof Foundation, au Fonds Houtman, la Fondation ING, la BNP Paribas Fortis Foundation, Cera, la cellule Loterie Nationale de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française, le Fonds Triodos, la Commune d'Uccle et à toutes les personnes privées qui nous soutiennent et nous encouragent pour aller ensemble vers une société plus juste où l'école sera un lieu d'apprentissage et de savoirs égalitaire.

Merci aussi aux membres des écoles, préfets, proviseurs, professeurs, éducateurs qui nous consacrent beaucoup de temps et d'énergie, tout au long de l'année, pour identifier les jeunes en difficulté et nous permettre de mener à bien notre mission pour le bien-être des jeunes et de leur avenir.

Cette année scolaire, 440 jeunes nous ont été signalés par nos partenaires mais aussi par le SAJ, le SPJ, les divers services d'aide à la jeunesse ainsi que par des parents inquiets et soucieux pour leurs enfants.

Nos soutiens

FONDATION P&V STICHTING

Avec le soutien du Fonds social européen
L'UE et les Autorités publiques investissent dans votre avenir

BANK DEGROOF FOUNDATION

FONDATION REINE PAOLA
favoriser l'intégration et la formation de la jeunesse

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

ING

cera
s'investir dans le bien-être et la prospérité

FOUNDATION BNP PARIBAS FORTIS

fonds Houtman

Triodos Fonds

COMMUNE D'UCCLE

Nos actions ont été rendues possibles grâce à la générosité de la Fondation Anahata que nous remercions ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidés par leurs dons.

2001-2016

Quinze années au service des adolescents

1. Mission

Notre association a pour mission d'accompagner des ados et des jeunes adultes en décrochage afin de leur permettre de se remettre en projet et redevenir acteurs de leur avenir.

Réaccrocher des jeunes, c'est éviter des générations perdues.

Nous avons choisi d'intervenir en faveur d'adolescents en obligation scolaire (12 à 18 ans) et de jeunes adultes de 18 à 24 ans qui décrochent. Ils se comptent par centaines dans nos écoles et hors nos écoles. Leur absentéisme et leur désintérêt est souvent le symptôme d'une difficulté psychosociale profonde.

Selon une étude européenne sur le décrochage scolaire, en moyenne 11,1% de nos jeunes quittent l'école sans diplôme de l'enseignement secondaire (il s'agit même de 20,2% en Région bruxelloise). Ces jeunes, qui se mettent en rupture de l'école, se placent de plus en plus en marge de la société. Ils glissent sur la pente de l'exclusion scolaire et sociale et les études montrent qu'ils ont bien plus de risques de vivre de l'aide sociale ou d'un emploi précaire et d'avoir des ennuis de santé sans parler des assuétudes, de la délinquance et autres difficultés.

Tous les enfants n'entrent pas à l'école avec les mêmes chances ! Nous cherchons à réduire les répercutions des inégalités sociales.

Cette population de jeunes et leurs familles traversent des situations sociales et psychologiques délicates et difficiles. Lorsque la spirale du décrochage s'aggrave, le jeune connait le stress, l'angoisse, le sentiment d'exclusion et ne voit plus de sortie.

Mais comment reconnaître ces décrocheurs ? Il existe beaucoup de services actifs dans l'accrochage scolaire (médiateurs scolaires, AMO, SAJ, PMS) mais la plupart requièrent une demande active du jeune ou de sa famille. Et, le jeune en décrochage ne formule aucune demande, il est en position de repli et se met en marge des institutions.

Les parents, soit pour des raisons de langue, soit parce qu'ils ne sont pas au courant, soit parce qu'ils sont débordés ou en mauvaise santé, ne réagissent pas. Le jeune est laissé à lui même et il peut partir dans n' importe quelle direction.
C'est là que nous est venue l'idée de créer des partenariats avec les écoles car qui mieux que l'école a connaissance de ces jeunes décrocheurs ?

L'école sait immédiatement quand le jeune décroche. Elle peut dire avec exactitude le nombre de jours d'absence injustifiée. A partir de 20 demi-jours d'absence injustifiée, l'école doit avertir les parents du changement de statut de leur enfant qui passe d'élève régulier à élève libre et avertir le Service de Contrôle de l'Obligation Scolaire. L'école sait que quelque chose ne va pas dans l'évolution du jeune mais a très peu de moyens pour agir.

Nous avons pu nous rendre compte que, face aux jeunes décrocheurs, les dispositifs mis en place dans les écoles ne suffisent pas, trop peu de personnel, trop d'élèves, trop peu de temps. Il est rare qu'un éducateur, un médiateur scolaire, un agent pms (centre psycho-médico-social), présent dans l'école, se rende à domicile. Très souvent, l'école ne peut qu'envoyer des courriers aux parents qui ne répondent pas spécialement. Il arrive que l'école signale le jeune décrocheur à la police, mais là aussi, il ne se passe rien et le jeune le sait. Dans ce cadre, l'école doit se résoudre à travailler avec les jeunes qui le veulent bien et qui n'ont pas complètement rompu le lien.

L'asbl Odyssée retisse le lien scolaire, familial et social avec le jeune.

2. Méthodologie

Nous avons mis au point une méthodologie d'intervention au bénéfice d'un jeune pour lequel les adultes craignent un décrochage scolaire, familial voire social. Notre méthode inclut, outre les jeunes, la participation de tous les adultes qui sont déjà en relation avec le jeune : ses parents, ses professeurs, ses éducateurs, les intervenants sociaux, les juges de la jeunesse, etc. Odyssée asbl invite ces adultes à changer le regard qu'ils posent sur le jeune au fur et à mesure de son changement et de son retour en projet.

L'accompagnement des jeunes est mené sous forme de suivis individuels ou sous forme d'ateliers de groupe.

A. Suivis individuels : une méthodologie de travail qui se déroule en 5 étapes

- 1ère étape : le signal, la demande d'intervention de l'école.
- 2ème étape : le signal est donné, nous approchons le jeune.
- 3ème étape : conduire le premier entretien, l'accroche.
- 4ème étape : le lien est créé, l'accompagnement à proprement parler commence.
- 5ème et dernière étape : clôturer et valider l'accompagnement.

B. Ateliers de groupe : internes et externes à l'école

Ateliers internes

- **Méthodologie de travail et gestion du temps**

Certains élèves n'ont pas spécialement beaucoup de jours d'absence injustifiée mais par contre ils éprouvent de grosses difficultés dans leur méthode de travail. Le retard dans certaines matières, la multiplication d'échecs et les mauvaises attitudes face au travail scolaire entrainent une forte démotivation et font partie des facteurs de risque de décrochage. Lors des sessions collectives de méthode de travail, nous cherchons à responsabiliser les élèves, nous leur apprenons à organiser leur étude en réalisant ensemble un plan de travail (gérer son temps, quand étudier, prévoir plusieurs études d'une même matière, etc.) et leur inculquons différentes techniques d'étude (mise en ordre des cours, structurer un cours avec des codes couleurs, mémorisation avec des cartes mentales) avec mise en pratique. Ces ateliers sont préventifs.

- **Alphabétisation**

Nos formatrices en alphabétisation offrent, à domicile, dans les locaux de l'asbl Odyssée ou dans les écoles, des cours d'alphabétisation aux jeunes en difficulté avec la langue française.

Ateliers externes

- **Atelier : Je prends confiance en moi.**
- **Atelier : J'ai confiance en moi et j'accorde ma confiance aux autres.**
- **Atelier : J'ai confiance en moi, j'ai confiance en l'autre, mon comportement influence mes rapports.**

Le jeune est amené à vivre différents ateliers. Ces ateliers sont basés sur une expérimentation forte et sortent du cadre de références des jeunes. Surpris par l'approche et l'environnement extérieur de ces ateliers, le jeune est ainsi invité à sortir de son référentiel habituel (ghetto, ville, scolaire, image négative de soi, contexte familial,…). Cette rupture avec le «connu» permet au jeune de poser un autre regard sur qui il est et sur ses relations aux autres (personnelles, scolaires et professionnelles). Par la mise en mouvement physique, par l'accompagnement positif, par le bol d'air proposé, il peut prendre conscience de ses ressources et de ses qualités.

Ces ateliers travaillent principalement sur base de challenge, de dépassement de soi et d'un renforcement positif renvoyé au jeune. Il se dépasse non pas parce que quelqu'un le pousse mais parce que l'activité le porte, l'enthousiasme. Spontanément, il dépasse ses peurs, ses pensées limitantes et autres a priori qu'il a à son sujet ! Ce changement de regard est générateur d'un changement de comportement. Il ouvre le jeune à la possibilité d'être et d'agir autrement. C'est une manière indirecte d'aborder la notion d'engagement du jeune dans son parcours formatif et professionnel. Cela permet de pointer et de renforcer des comportements (in)cohérents ou (in)adéquats.

Leur confiance en eux croît, la dynamique de groupe est positive. Le focus est mis sur la reconnaissance et la valorisation des ressources du jeune. Ces ateliers sont aussi préventifs.

Ces ateliers se déroulent en 3 étapes :

Etape de l'action : les élèves vivent une expérience nouvelle, en dehors de l'école, sous notre animation.
Etape de partage et d'analyse : l'intervenant d'Odyssée avec l'éducateur et/ou l'enseignant accompagnent les élèves à tirer des enseignements de l'expérience. Ceux-ci seront mis en parallèle avec le parcours scolaire, les comportements attendus chez un patron de stage, dans la vie de tous les jours.
Etape d'intégration : un point de progrès ou un objectif à atteindre est mis en évidence, chaque élève peut, si il le souhaite, s'engager dans un changement qu'il aura identifié pour lui-même.

Les ateliers externes proposés ont en commun de toucher l'élève au plus profond de lui-même. Ils vivent une expérience forte qui dépasse le mental et les invite à prendre soin d'eux, des autres, de la nature. Ils renforcent les jeunes dans leurs capacités et leur fait rencontrer des personnes, hors du jugement, qui les accueillent et les accompagnent avec passion et cœur. Ici, pas de bon ou mauvais résultat, pas de bien ou de mal, mais une expérience et ses impacts. L'atelier est un déclencheur. Le jeune a l'occasion de comprendre, de faire des liens, de dépasser certaines croyances et d'évoluer vers de nouveaux comportements plus adéquats qu'il pourra adopter à l'école et dans son quotidien.

C. Ateliers pour les adultes (éducateurs, professeurs) sur la communication adulte-ado, le décrochage scolaire, la discrimination et l'exclusion

La notion de bienveillance est importante : des enseignants faisant preuve de bienveillance dans leur quotidien peuvent réduire « par trois le risque de passer à un niveau supérieur de décrochage chez les élèves identifiés comme à risque. »[1]

« Ce regard positif sur l'élève est très important pour chaque enfant. Et c'est encore plus important pour les enfants et les jeunes qui souffrent de blessures intérieures et qui sont mal dans leur peau, par exemple ceux qui vivent dans une situation de pauvreté. La confiance suscitée par une relation positive avec un enseignant peut avoir un effet thérapeutique et se révéler être un authentique levier pour la confiance en soi, la motivation et même les performances scolaires. »[2]

« Pour se développer correctement, les enfants et les jeunes ont besoin d'un ancrage sûr dans leur entourage direct. Et pour que l'école leur apporte quelque chose, les enfants et les jeunes doivent se sentir acceptés et en sécurité auprès des enseignants.»[3]

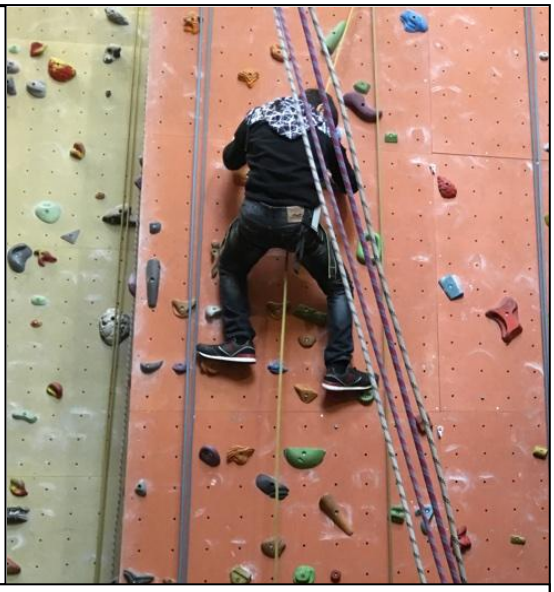
Etre enseignant, ce n'est pas seulement enseigner des compétences.

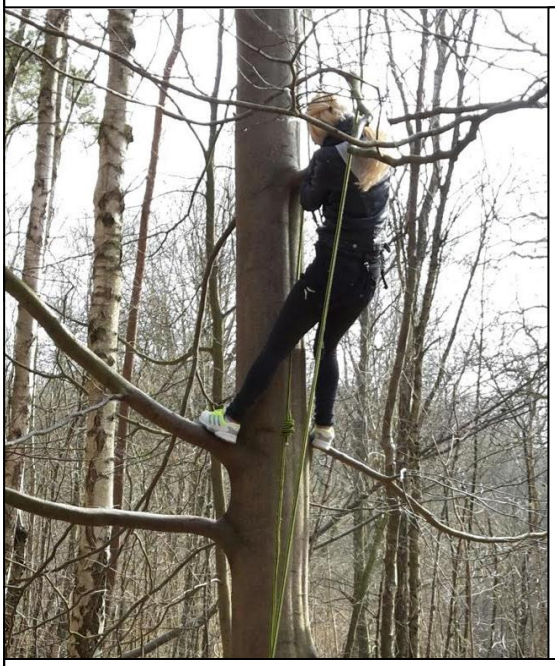
Si nous voulons que les jeunes soient en lien avec l'école, les professeurs et les éducateurs doivent eux aussi pouvoir trouver des espaces de parole, être formés à la communication avec les ados et sensibilisés à l'exclusion sociale qui entraîne des « gaspillages de talents ». Il est possible de proposer des chances égales pour tous.

[1] Blaya citée par Thibert Rémi, « Décrochages scolaires, diversité des a
et Analyse, IFE, n° 84, mai 2013.
[2] « Egalité des chances à l'école, voilà ce qu'ils en pensent » par Unicef Belgique, 2012, p.23.
[3] « Egalité des chances à l'école, voilà ce qu'ils en pensent » par Unicef Belgique, 2012, p.27.

ATELIER : Je prends confiance en moi

Comment réussir à l'école, comment aborder sa vie active si on manque de confiance en soi ? Cet atelier propose aux jeunes d'apprendre les bases de la confiance en soi.
Nous les accompagnons à développer l'estime d'eux-mêmes, découvrir leurs talents et les montrer. Grâce à cet atelier, ils sortent d'une série de représentations négatives qu'ils ont d'eux-mêmes et leur chance de réussir grandit proportionnellement à leur estime. On les amène à découvrir que, quand on réussit dans un domaine, on augmente considérablement ses chances de réussir dans d'autres domaines de sa vie, de son travail, de ses relations.





ATELIER : j'ai confiance en moi et j'accorde ma confiance aux autres

Les jeunes sont invités à grimper dans les arbres en pleine forêt, domaine qui leur est souvent inconnu et ils sont amenés à prendre contact avec la nature. A tour de rôle, ils seront grimpeurs puis assureurs de cordée. Le travail est double car grimper demande de l'engagement, du dépassement, de l'énergie et assurer demande de la concentration, de la bienveillance et du soutien au grimpeur. Cet atelier permet d'accompagner le jeune dans sa capacité à se dépasser, à gérer ses peurs. C'est une métaphore puissante sur l'objectif et sa réalisation. Le jeune peut ainsi voir comment réaliser son objectif : identifier les soutiens, se fixer des étapes intermédiaires, chercher des encouragements, dépasser ses peurs en se concentrant sur son objectif, prendre des temps de repos, etc. C'est symboliquement fort et parlant pour eux.

ATELIER : j'ai confiance en moi, j'ai confiance en l'autre, mon comportement influence mes rapports

Les élèves sont invités à prendre soin d'un cheval et à le monter. Le cheval est comme un miroir ! Il vous renvoie ce que vous lui offrez. Cela permet au jeune de se rendre compte de sa relation aux autres: est-il concentré, sur la défensive, tendu, hésitant, disponible, calme, attentif, distrait, dispersé, en relation ? Cet atelier est une merveilleuse occasion pour questionner et interpeller le jeune sur les relations qu'il a avec les autres. Le jeune prend conscience de sa responsabilité dans la relation à l'autre et découvre d'autres possibles pour entrer en relation. Il peut faire l'expérience de sa propre capacité à induire un changement relationnel en changeant lui-même son attitude.

3. Quels sont les critères qui permettent d'évaluer notre travail de ré-accrochage scolaire ?

L'évaluation du travail réalisé, pour être pertinente et complète, doit se baser sur des critères à la fois quantitatifs et qualitatifs.

Pour les **critères quantitatifs**, nous analysons le nombre de jeunes suivis, de jeunes qui ont accepté de nous rencontrer, de parents contactés et/ou suivis, de jeunes toujours présents à l'école après notre intervention ainsi que les motifs de non-accrochage.

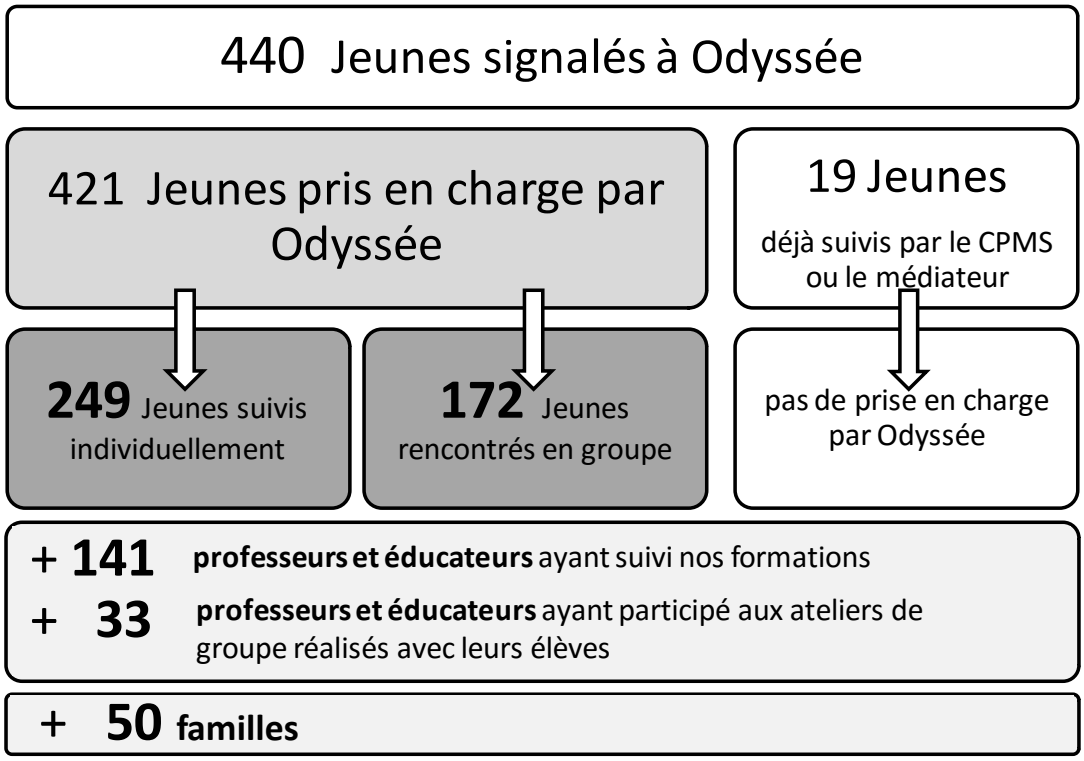
Les **critères qualitatifs** sont plus difficiles à évaluer mais l'école peut observer des changements chez le jeune : un matériel en ordre, un comportement mieux adapté à la scolarité, un respect des règles et du contrat pédagogique, une réalisation de l'objectif fixé pendant l'accompagnement, une plus grande capacité d'autonomie et de responsabilisation, une amélioration des relations avec les pairs, etc.

Mais certaines situations sont très complexes et, alors même que nous aimerions annoncer que chaque jeune retourne en projet, dans certains cas, le retour aux cours devient un objectif secondaire et la mission prioritaire d'Odyssée est d'abord de mettre en place un accompagnement socio-médico-psychologique pour remplir les besoins fondamentaux du jeune (sécurité, protection, santé, etc.). Ce n'est que lorsque nous aurons travaillé à améliorer les éléments du contexte du jeune que nous pourrons revenir à son projet de formation et évaluer l'accompagnement grâce aux retours que nous adressent les jeunes, leurs familles, les écoles, les partenaires de travail.

Il faut savoir aussi que tous les changements ne sont pas visibles dans les délais de l'évaluation annuelle.
Certains accompagnements déboucheront sur la mise en lien du jeune avec un dispositif d'aide spécialisé pour un travail à plus long terme (suivi psychologique, assuétudes, etc.).

Les jeunes que nous rencontrons acquièrent une plus grande confiance en eux, de nouvelles attitudes relationnelles qui porteront leurs fruits sur le long terme.

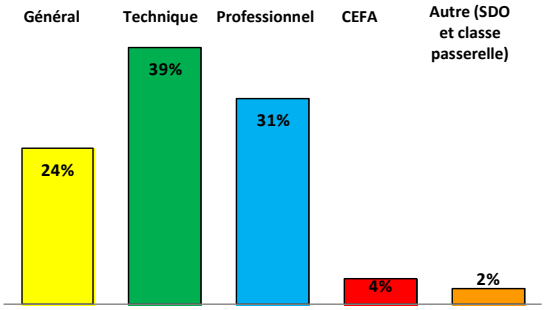
4. Public d'Odyssée asbl en 2015-2016



5. Données statistiques

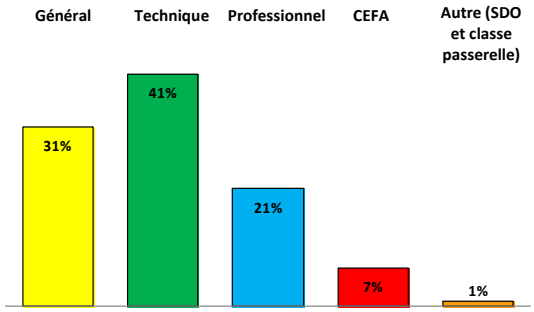
a. Analyse du type d'enseignement fréquenté

Les jeunes qui nous sont confiés et qui ont, pour la plupart, accumulé plus de 20 ½ jours d'absence injustifiée, viennent principalement des filières de l'enseignement technique et professionnel. Ces jeunes, qui vivent souvent une orientation non souhaitée de relégation, sont les premiers concernés par les sorties précoces du système scolaire.



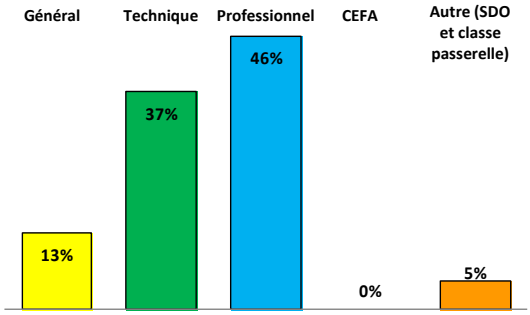
Sur base de 411 jeunes rencontrés scolarisés dans l'enseignement ordinaire ou CEFA.

Type d'enseignement fréquenté dans le cadre des suivis individuels



Sur base de 239 jeunes suivis individuellement, scolarisés dans l'enseignement ordinaire ou CEFA.

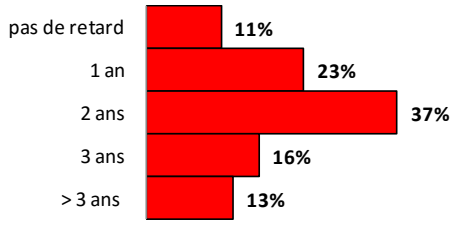
Type d'enseignement fréquenté dans le cadre des ateliers de groupes



Sur base de 172 jeunes rencontrés lors des ateliers de groupe.

b. Analyse du taux de redoublement

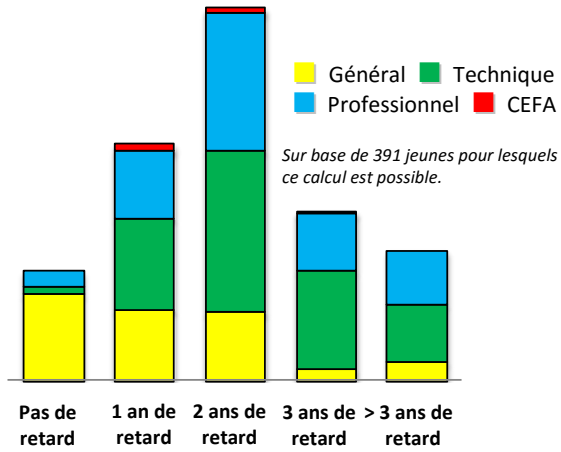
Ces jeunes ont majoritairement 2 ans de retard dans leur parcours scolaire.



Sur base de 392 jeunes pour lesquels ce calcul est possible.

c. Analyse du taux de redoublement par type d'enseignement

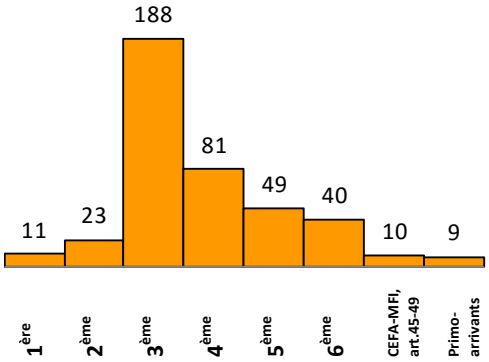
C'est parfois à l'occasion de ces redoublements qu'ils ont été réorientés vers d'autres options ou un autre type d'enseignement. Pour les jeunes primo-arrivants (classe passerelle) ainsi que les élèves des CEFA – MFI (Module de Formation individualisé), art. 45 et 49, le calcul du redoublement n'est pas possible puisqu'ils sont inscrits par degré. Nous ne tenons pas compte non plus des élèves inscrits en 3ème SDO qui peuvent être amenés de par leur réussite en cours d'année à passer dans la classe suivante.



Sur base de 391 jeunes pour lesquels ce calcul est possible.

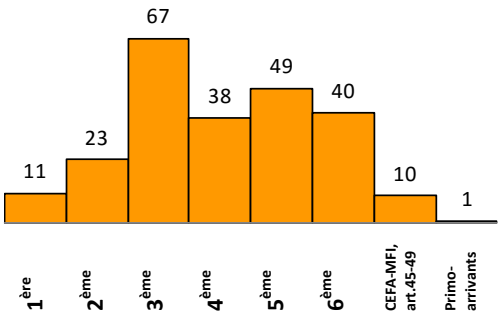
d. Répartition des jeunes par année scolaire

Les jeunes qui ont plus de 20 ½ jours d'absence injustifiée sont principalement dans le 2ème degré et plus spécifiquement en 3ème année même si la 4ème année est encore fort problématique. Au delà, une sélection a déjà été faite.



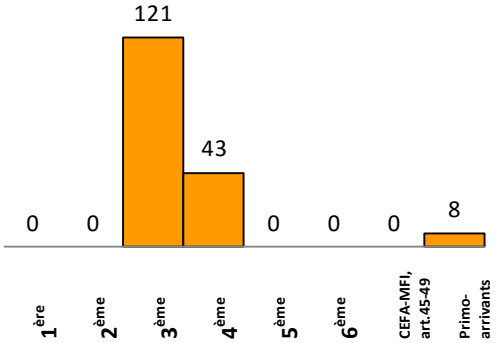
Sur base de 411 jeunes rencontrés scolarisés dans l'enseignement ordinaire ou CEFA.

Répartition par année scolaire dans le cadre des suivis individuels



Sur base de 239 jeunes suivis individuellement.

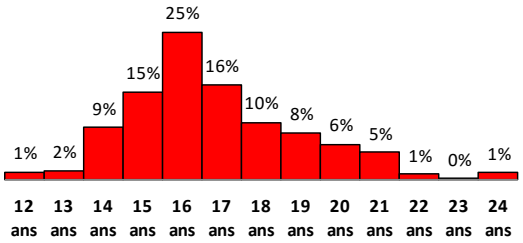
Répartition par année scolaire dans le cadre des ateliers de groupes



Sur base de 172 jeunes rencontrés lors des ateliers de groupe.

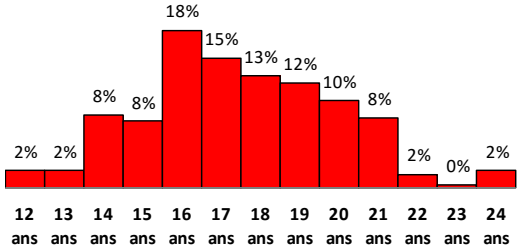
e. Analyse des âges

D'année en année, nous observons que les tranches d'âges critiques sont aux alentours des 16 ans, lorsque les jeunes sont dans le 2ème degré.



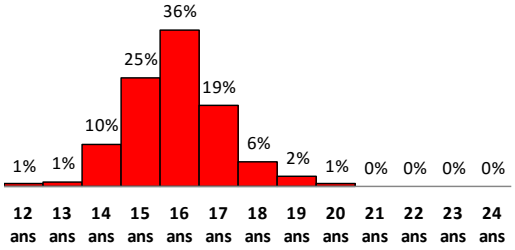
Sur base de 421 jeunes.

Analyse des âges dans le cadre des suivis individuels



Sur base de 249 jeunes suivis individuellement.

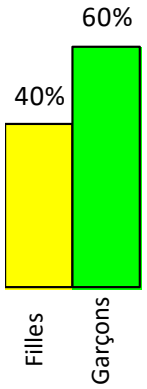
Analyse des âges dans le cadre des ateliers de groupe



Sur base de 172 jeunes rencontrés lors des ateliers de groupe.

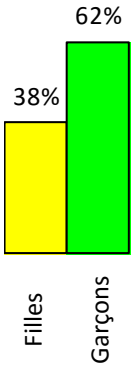
f. Répartition Filles/Garçons

Nous continuons à rencontrer un peu plus de garçons que de filles mais cela est peut être dû au fait que nous travaillons avec certaines écoles qui ont des sections presque essentiellement fréquentées par des garçons.



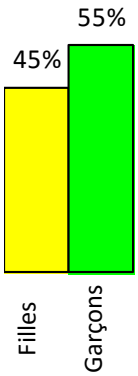
Sur base de 421 jeunes

Répartition Filles/Garçons dans le cadre des suivis individuels



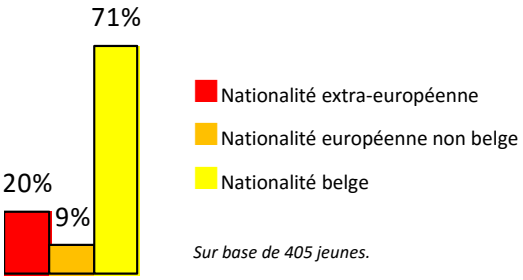
Sur base des 249 jeunes suivis individuellement.

Répartition Filles/Garçons dans le cadre des ateliers de groupe



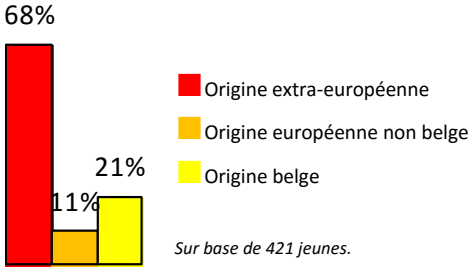
Sur base de 172 jeunes rencontrés lors des ateliers de groupe.

g. Nationalités des jeunes rencontrés



Sur base de 405 jeunes.

h. Estimation du pourcentage de jeunes de familles d'origine immigrée



Sur base de 421 jeunes.

En 2015-2016, la proportion des jeunes rencontrés issus de l'immigration est estimée à 79 %.

6. Résultats (suivis individuels)

a. Phase d'approche et prise de contact avec les jeunes suite au signalement

249	Jeunes confiés à Odyssée
64	• Jeunes encore à répartir entre les intervenants d'Odyssée
32	• Jeunes dont les coordonnées sont manquantes ou incorrectes
1	• Départ à l'étranger
2	• Situations déjà régularisées
136	Jeunes contactés
14	Contacts en cours

b. Rencontre individuelle avec le jeune

136	Jeunes contactés par Odyssée
10	• Certificats à remettre ou erreur d'encodage
1	• Choix délibéré d'arrêter ses études pour travailler
2	• Situations où il y a déjà trop d'intervenants autour du jeune, Odyssée se retire
13	• Refus du jeune de nous rencontrer
99	Jeunes déjà rencontrés
11	Rdv à venir

c. Qui nous signale les jeunes à accompagner ?

91 % les écoles,
4 % les parents des jeunes
4 % d'autres professionnels*
1 % le jeune lui-même

*** 4 %** des jeunes confiés à Odyssée asbl sont signalés par d'autres professionnels avec lesquels nous collaborons : SAJ, SPJ, CPMS, AMO, Asbl, IPPJ, Bruxelles Formation, etc.

d. Prise de contact avec les parents

Dans la mesure du possible, nous tentons d'impliquer les parents dans l'accompagnement du jeune afin d'assurer un travail systémique. De janvier 2016 à ce jour, nous avons été en contact avec **51 %** des parents.

e. Nombre de ½ jours d'absence injustifiée

4 % des jeunes sont complètement déscolarisés,
79 % des jeunes ont plus de 20 ½ jours d'absence injustifiée et sont donc élèves libres, ils peuvent néanmoins introduire une demande de recouvrement de la qualité d'élève régulier.
17 % des jeunes n'ont pas encore atteint le seuil des 20 ½ jours d'absence injustifiée.

f. Travail en réseau avec d'autres professionnels

19 jeunes supplémentaires ont été signalés par les écoles à l'asbl Odyssée mais n'ont pas été pris en charge par nos soins, ces jeunes étaient déjà pris en charge par le CPMS ou médiateur.

g. Si le suivi est interrompu, que s'est-il passé ?

2 Jeunes en IPPJ
1 Jeune inscrit dans un SAS
2 Jeunes en cours de placement
3 Jeunes partis à l'étranger
5 Jeunes se dirigent vers Actiris/recherche d'emploi
1 Jeune devenu parent

7. Témoignages

Les témoignages ne sont pas des descriptions exhaustives des accompagnements, ni des exposés didactiques. L'objectif est, tel un coup de sonde, de faire sentir au lecteur le type de situations rencontrées. Le ton des témoignages est différent puisque chaque témoignage est rédigé par une personne différente. Par souci de confidentialité, le prénom des jeunes a été modifié.

Adrien

Adrien – 17 ans

Garçon de 17 ans, en 4ème secondaire

Adrien a accumulé 24 ½ jours d'absence injustifiée.
Dés la 1ère rencontre, Adrien parle facilement. Il nous raconte qu'il vit avec sa maman en dehors de Bruxelles et qu'il doit prendre chaque jour le train pour se rendre à l'école, ce qui l'embête. Il a une sœur aînée qui est à l'université et réussit très bien.
Il a le sentiment que sa maman n'a pas confiance en lui, cela le met en colère. Il a aussi le sentiment que sa maman ne le traite pas de la même manière que sa sœur et qu'elle lui offre plus d'avantages qu'à lui. Il semble qu'il y ait beaucoup de disputes entre la mère et son fils. Adrien voudrait aussi quitter la maison familiale et vivre seul à Bruxelles.
Sa maman n'est pas d'accord mais Adrien espère obtenir le soutien de son papa qui a quitté sa maman et est reparti vivre en Afrique.
Au fil des quelques rencontres, Adrien va nous raconter qu'avant il réussissait bien à l'école sans en faire trop mais que, depuis la séparation de ses parents, rien ne va plus comme avant. Il a du mal à s'endormir, se lève avec difficulté le matin et n'arrive plus à se concentrer. Les tensions continuelles avec sa maman n'aident pas.
Il dit qu'il aimerait ne plus se disputer avec sa maman, il aimerait qu'elle lui fasse confiance. Il comprend bien qu'elle est inquiète mais ne comprend pas exactement pourquoi.
Il est content de nous rencontrer et de pouvoir partager ses difficultés.
Adrien nous apparaît comme un jeune homme agréable, respectueux et capable de réussir sa scolarité même si aujourd'hui il ne s'en donne pas les moyens.
Le suivi est loin d'être terminé, nous avons déjà des rendez-vous prévus avec Adrien. L'objectif premier est de rétablir de la communication entre Adrien et sa maman.

Amine

Amine – 16 ans

Garçon de 16 ans, en 4ème secondaire

Amine a accumulé 21 ½ jours d'absence injustifiée.
Amine a introduit, avec l'aide de son papa, une demande de recouvrement pour retrouver son statut d'élève régulier. Il attend la réponse.
Amine est un enfant d'une famille nombreuse, il vit avec ses deux parents et ses frères et sœurs. La famille semble soutenante.
Il est scolarisé en section générale mais cela ne lui plaît pas, il voudrait continuer ses études en section technique et étudier la comptabilité comme son papa et son frère. Cela lui permettrait aussi de changer d'école, d'être avec ses copains et plus proche de chez lui.
Au niveau scolaire, Amine a de bons résultats mais il arrive souvent en retard, n'a pas envie de se lever et est considéré comme un élève perturbateur en classe.
Il se rend compte que cela lui porte préjudice et il voudrait réussir pour changer d'école et de section mais aussi, quelque part, montrer à l'école que, malgré ses retards et ses absences, il est capable de passer dans l'année supérieure. Il a aussi le sentiment de ne pas être compris et entendu dans cette école.
Il craint que l'école ne transmette son dossier à sa nouvelle future école et qu'il y arrive déjà "étiqueté".
Nous convenons de nous revoir et de travailler ensemble la manière dont il se comportera l'année prochaine pour ne plus vivre cette situation critique et s'engager différemment dans ses études. Amine à envie de repartir d'un bon pied.

- Atelier d'aide à l'apprentissage.

La moyenne du baromètre en début de séance est assez basse, l'éducateur de l'école en charge du groupe vient de nous informer que les élèves n'ont pas tellement envie de participer à cet atelier. Nous prenons le temps d'en discuter avec les jeunes et, alors que nous voulions leur faire travailler les premières étapes de la méthodologie d'apprentissage avec un texte sur le recyclage de déchets, nous décidons de leur proposer d'écrire, par petits groupes, un rap sur leur vie, leur parcours à l'école et leur avenir et d'acquérir les différentes étapes à partir de ces textes. L'idée leur plait et ils se sentent motivés. Pendant près de 2 heures, les jeunes sont assidus et, avec notre accompagnement, nous assistons à des partages d'idées, des recherches d'informations, des réflexions sur les mots-clés, le choix des rythmes et à une présentation orale de la production. Constat positif pour nous et satisfaction des jeunes traduite par un baromètre en fin de séance nettement plus élevé qu'en début.

8. Composition de l'équipe

Sztencel Catherine	directrice de l'asbl et intervenante de terrain
Roubaud Nicolas	fondateur de l'asbl et intervenant de terrain
Léonard Patricia	administration

Abramowicz Bettina	Intervenants de terrain	Callens Geoffrey
Cayphas Valérie	Intervenants de terrain	Chauvaux Dominique
Cloots Martine	Intervenants de terrain	Colleaux Christelle
Costa Sanseverino Sandro	Intervenants de terrain	Dequenne Florence
Ferir Jean-Christophe	Intervenants de terrain	Fernandez Cristina
Garcia Montero Aurélie	Intervenants de terrain	Guimezanes France
Béatrice Mondron	Intervenants de terrain	Moumal Geneviève
Smidts Denis	Intervenants de terrain	de Sonis Isaure
Sutu Cristina	Intervenants de terrain	Sztencel Milena
Temmerman Françoise	Intervenants de terrain	Thiebaut Florence
Vander Stappen Valérie	Intervenants de terrain	Vanhadenhoven Maxime

9. Conclusion 2015-2016

Accompagner majoritairement des jeunes qui ont entre 15 et 24 ans et qui ont accumulé durant l'année scolaire au minimum 20 ½ jours d'absence injustifiée ou qui sont complètement déscolarisés et tout mettre en œuvre pour qu'ils retrouvent un projet dans lequel ils sont bien, c'est un challenge.

Avec notre cœur et notre expérience de 15 années de travail avec des ados, nous nous y attelons et tentons de réallumer une flamme chez ces jeunes qui vivent bien souvent des réalités très difficiles et ne trouvent d'autres options que le décrochage.

Nous croyons en eux, ils nous partagent des parties d'eux mêmes qui nous illuminent et qui nous font croire encore plus en eux.

Et cela nous amène à dire que l'école ne doit pas être exclusivement, comme c'est le cas aujourd'hui, un lieu d'enseignement de compétences mais avant tout un lieu de partage de savoirs, un lieu où le "bien-être" a sa place, un lieu d'éducation à la vie dans lequel la multiculturalité est une richesse.

Notre monde est à un tournant, saisissons ce moment et accompagnons les jeunes à devenir autonomes et créatifs pour construire le monde de demain. Nous voulons participer à ce changement.

On se retrouve au mois de décembre pour la suite de nos aventures.

Catherine Sztencel et l'équipe de l'asbl Odyssée

Table des matières

INTRODUCTION ET REMERCIEMENTS 3

NOS SOUTIENS 4

QUINZE ANNEES AU SERVICE DES ADOLESCENTS 5

1. Mission 7
2. Méthodologie 8
   - A. Suivis individuels : une méthodologie de travail qui se déroule en 5 étapes 8
   - B. Ateliers de groupe : internes et externes à l'école 8
     - Ateliers internes 8
     - Ateliers externes 8
   - C. Ateliers pour les adultes (éducateurs, professeurs) sur la communication adulte-ado, le décrochage scolaire, la discrimination et l'exclusion 9
3. Quels sont les critères qui permettent d'évaluer notre travail ? 11
4. Public d'Odyssée asbl en 2015-2016 11
5. Données statistiques 12
   - a. Analyse du type d'enseignement fréquenté 12
   - b. Analyse du taux de redoublement 12
   - c. Analyse du taux de redoublement par type d'enseignement 12
   - d. Répartition des jeunes par année scolaire 13
   - e. Analyse des âges 13
   - f. Répartition Filles/Garçons 14
   - g. Nationalités rencontrées 14
   - h. Estimation du pourcentage de jeunes de familles d'origine immigrée 14
6. Résultats (suivis individuels) 15
   - a. Phase d'approche et prise de contact avec les jeunes 15
   - b. Rencontre individuelle avec le jeune 15
   - c. Qui nous signale les jeunes ? 15
   - d. Prise de contact avec les parents 15
   - e. Nombre de ½ jours d'absence injustifiée 15
   - f. Travail en réseau avec d'autres professionnels 15
   - g. Si le suivi est interrompu, que s'est-il passé ? 15
7. Témoignages 16
8. Composition de l'équipe 18
9. Conclusion 19